



DE LA VERTV

DE LA FOY.

SERMON SECONDE.

Sur ces mots, Hebr. X. vers. 35. 36. 37.

Ne reiettés donc point au loin vostre confiance, laquelle a grande remuneration. Car vous avez besoin de patience, afin qu'ayants fait la volonté de Dieu, vous en remportiez la promesse. Car encore tant soit peu de temps, & celuy qui doit venir, viendra, & ne tardera point.

L'APOSTRE Sainct Paul dit Rom. 5. Que la tribulation produit patience, la patience espreuue, & l'espreuue esperance laquelle ne confond point : Or l'espreuue de laquelle prouient l'esperance est double ; assauoir celle par laquelle l'homme est espreuue, & celle par laquelle l'homme espreuue, & experimen-

44 *Sermon II. De la vertu de la Foy.*

te le secours & la grace de Dieu : le dis celle par laquelle l'homme est espreuvé : car si l'homme n'a point encore passé par afflictions, son esperance pourra estre vne presumption charnelle , & vne confiance temeraire , semblable à celle de Saint Pierre, qui auant les dangers , n'ayant pas encore reconnu combien la chair est foible , se promettoit que quand tous seroyent scandalisez en Christ , il ne luy aduiendroit point de l'estre , & que quand il luy faudroit mourir pour Iesus Christ , il ne le renieroit point : cette esperance le confondit pource qu'elle venoit d'un esprit non encore espreuvé : mais celle que nous voyons en luy apres les espreuves , ne le confondit point, assauoir celle qu'il exprime au premier de sa premiere, disant , *Que nous sommes gardez en la vertu de Dieu par la foy , pour obtenir l'heritage incorruptible* : le dis secondement , l'espreuve par laquelle l'homme experimente le secours & la grace de Dieu : car c'est là la vraye esperance quand l'homme ayant bien experimenté que ses infirmités sont grandes

grandes ne se fonde que sur la grace & vertu de Dieu ; laquelle se parfait en nos infirmitéz. Dieu ne permet iamais qu'une telle esperance confonde ses enfans : pource qu'elle humilie l'homme & glorifie Dieu , veu qu'elle fait que l'homme se desfiant de soy mesme a tout son recours à la vertu & à la bonté de Dieu. -

Nostre Apostre, mes freres, considere l'espreuue des Hebreux à ces deux esgards au texte que nous vous auons leu quand il en faiët prouenir la confiance: car és versets precedents il leur a ramenteu d'un costé qu'ils auoyent desia esté espreuuez par opprobres & tribulations, ayants mesme souffert le rauissement de leurs biens , & de l'autre costé qu'ils auoyët esté tellemët fortifiez, qu'ils auoyent pris en ioye le rauissement de leurs biens par l'esperance des biens celestes. Ramenteuez-vous, leur a-il dit , les iours precedents esquels apres auoir esté illuminez , vous avez soustenu vn grand combat de souffrances , quand d'une part vous auez esté eschaffaudez deuant vous par

46 *Sermon I. De la vertu de la Foy*

opprobres & tribulations , & quand d'autre part vous auez esté faits compagnons de ceux qui estoyét ainsi harassez: car vous auez aussi esté participats de l'affliction de mes liens & auez pris en ioye &c. Et à cela il adioulte maintenant, *Ne reiettez donc point au loin vostre confiance, laquelle a grande remuneration*; comme voulant dire, que l'espreuue par laquelle ils ont passé, doit produire en eux vne confiance & vne esperance laquelle ne les confondra point ; mais sera suiuiue d'une abondante remuneration : outre cela il recommande la confiance par ses effects; en tant qu'elle produit la patience , disant ; car vous auez besoin de patience , afin qu'ayans faict la volonté de Dieu , vous en puissiez remporter la promesse : car encore tant soit peu de temps, & celui qui doit venir, viendra, & ne tardera point.

Pourtant pour mediter ces paroles en l'heure presente, nous aurons à considerer deux points.

I. L'exhortation à confiance.

II. L'exhortation à patience.

I. POINCT.

I. POINCT.

Quant au premier, les termes de l'Apostre doiuent estre pesez. L'Apostre ayant cy dessus parlé de combat de souffrances, & disant maintenant, *Ne rejettez point au loin vostre confiance*, il semble par le mot de ietter arriere de soy, que l'Apostre ait esgard aux lâches soldats, auxquels il auenoit de ietter là leur bouclier pour s'enfuir du cōbat, & qui estoient iadis flestris d'une publique ignominie; C'est pourquoy les meres aduertissoient leurs enfans allans à la guerre de reuenir avec leur bouclier ou d'y mourir: par ainsi l'Apostre exhortant les Hebreux à ne point ietter là leur confiance, pose deux choses; l'une que les Hebreux estoient encores dans le combat, & l'autre que la confiance estoit comme leur bouclier: la premiere pource qu'encore que les Hebreux eussent desja esté eschaffaudez deuant tous par opprobres & tribulations, neantmoins l'Eglise n'ayant point de

48 *Sermon II De la vertu de la Foy*
trefves avec Satan , ils deuoyent estre
encores en estat de combattre. L'Egli-
se ici bas est tousiours militante , & si
elle n'est pas actuellement dans la souf-
france (comme la bonté de Dieu luy
donne souuent du relasche) neant-
moins elle doit tousiours estre en estat
de la receuoir, & partât doit tousiours
auoir les armes en main assauoir le

Ephes. 6. bouclier de la foy, le heaume de l'espe-
rance, l'espee de l'esprit. Au camp de
Iesus Christ on ne deuest iamais le har-
nois. Les armures spirituelles ne sont
pas comme les charnelles, qu'il est sou-
uent loisible de mettre bas ; Le fidele
doit estre tousiours armé , cōme tous-
iours en faction , selon ces paroles de
Iesus Christ , *Veillez & priez que vous*
Marc 14. *n'entriez en tentation,* & celles de Saint
38. Pierre , *Soyez sobres & veillez, car vostre*
1. Pier. 5. *aduersaire le Diable chemine comme un*
Lion rugissant à l'entour de vous, cherchant
qui il pourra engloutir, auquel il vous faut
resister estans fermes en la foy. Mais il
nous faut voir quelle est la confiance
dont parle l'Apostre , afin de sçauoir
cōmēt elle nous tiēt lieu de bouclier.

Le

Le mot de l'Apostre en sa langue signifie proprement vne assurance de parler, mais il se prend aussi en general pour assurance. Or l'assurance Chrestienne confiderée au regard des enfans de ce monde est vn mespris de leurs efforts: comme au quatriesme des Actes il est dit, que les Iuifs s'estonnoient de voir *la hardiesse de Pierre & de Iean*. Et là mesmes les disciples ayans ouy les menaces des Iuifs demandent à Dieu qu'il leur donne d'annoncer sa parole avec *toute hardiesse*, là où pour le mot de hardiesse il y a celuy de nostre texte en l'original, Et Phil. 1. l'Apostre vse du mesme mot quand il dit, *Selon ma ferme attente & mon esperance, ie ne seray confus en rien, ains en toute assurance Iesus Christ sera magnifié en mon corps, soit par vie, soit par mort*, & en ce sens là l'assurance sera opposée à la timidité & à la lascheté par laquelle on a honte de Iesus Christ & de sa croix, & la valeur Chrestienne consistera à resmoigner deuant le monde, nonobstant les tribulations & les opprobres, qu'on tient à honneur la profession de l'Euangile, comme aussi

D

50 *Sermon II. De la vertu de la Foy*

le mot de nostre texte par fois explique l'assurance à paroistre publiquement & deuant le monde : Or oela conuient fort bien au propos de l'Apostre, veu qu'il a dit au verset precedent aux Hebreux , *qu'ils auoyent esté eschaffandez deuant tous* par opprobres & tribulations. Comme ainsi soit donc que les Hebreux eussent comparu en public avec vn courage assuré , prenans à gloire leurs opprobres & le rauissement de leurs biens. L'Apostre les exhorte à ne pas reietter cette assurance. Or vne telle assurance est vrayement vn bouclier duquel on repousse les traicts des opprobres & iniures du monde. Si vous mettez vne fois bien auant en vos esprits , que la plus grande gloire & le plus grand bonheur que vous puissiez auoir , est de seruir à Dieu & de cognoistre sa verité , vous verrez que vostre assurance vous fera mespriser tous les mespris que le monde faict de vous , & soustenir courageusement ses iniures ; vous en voyez les effects en Sainct Paul qui disoit , *La n'aduienne que ie me glorifie sinon en la croix de Iesus*
Christ,

Gal. 6.

*Christ, par laquelle le monde m'est crucifié,
& moy au monde, & és Apostres d'ot il est
dit Act.5. qu'ayants esté fouiettez pour
le nom de Christ, ils s'en allerent de
deuant le Conseil des Iuifs s'esjouissants
d'auoir esté rendus dignes de souffrir op-
probre pour le nom de Iesus Christ. Arrie-
re du regne de Iesus Christ les timidi-
tez & les mauuaisés hontes. Dieu ne
nous a point donné un esprit de timidité,
mais de force dit Sainct Paul 2.Timot.1.
Vous prendrez à gloire de vous dire
par tout seruiteurs du Roy, & de main-
tenir en tout lieu sa cause & son hon-
neur, & en ce point là l'assurance ne
manque point aux fideles subjects.
Manqueriez-vous d'assurance pour la
cause de Iesus Christ lequel regne à
la dextre de Dieu, comme le Roy des
Roys, & Seigneur des Seigneurs ? Les
timiditez & laschetes en la cause de
Christ sont grands crimes deuant
Dieu, & pourtant en l'Apoc.21. les ti-
mides sont mis avec les meschans, d'ot
la part sera en l'estag de feu & de souf-
fre, & Iesus Christ dit formellement
Marc.8. *Quiconque aura eu honte de moy,**

52 *Sermon II. De la vertu de la Foy
& de mes paroles parmi cette nation adul-
teresse & pecheresse, le Fils de l'homme au-
ra aussi honte de luy quand il sera venu en
la gloire de son Pere avec les Saints An-
ges : Iesus Christ, ô Chrestien, a com-
paru pour toy ici bas au milieu des op-
probres, & tu auras icy bas honte de
ses interets ? Il a souffert pour toy la
croix, & tu crains de souffrir quelque
rebut des hommes pour son regne ? Tu
veux qu'il te confesse devant Dieu son
Pere & se charge de tes pechez, & tu
apprehendes de te charger seulement
de quelque disgrâce icy bas pour son
Nom ? Tu veux qu'il defende ta cause
deuant Dieu, & tu as la bouche fer-
mée icy bas pour la sienne ? Certes tu
ne sçais ce que tu fais, & tu te priues
de sa grace & de son salut. Or l'asseu-
rance qu'on a deuant les hommes pour
la cause de Dieu a pour remuneratiõ,
premierement que l'Esprit de Dieu &
de gloire repose sur nous, comme S.
Pierre au premier de sa premiere, ayant
dit que nul ne prenne à honte de souf-
frir comme Chrestien, ains qu'il glori-
fie Dieu en cét endroit, adiousté, Si
on*

on vous dit iniures au nom de Christ vous estes bienheureux : *car l'Esprit de gloire & de Dieu repose sur vous , lequel quant à eux est blasphemé , mais quant à vous est glorifié.* Secondement, que Iesus Christ employera pour nous au ciel l'assurance que nous aurons eu ici bas pour luy & pour son regne , selon ces paroles , *Quiconque me confessera deuant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi deuant les Anges de Dieu.*

Mais l'assurance que le Chrestien doit auoir deuant les hommes , doit prouenir de celle que nous auons en Dieu , autrement elle feroit vne pure temerité. C'est pourquoy Dauid la fait prouenir de là, disant, Pseau. 56. *Je me fie en Dieu, que me fera l'homme? que me fera la chair ?* Il faut donc considerer aussi dans nostre texte l'assurance en Dieu; car c'est elle que l'Apost. a exprimée par le mot de nostre texte, quand il a dit Heb.4. *Allons avec assurance au throne de grace:* & chap.3. quand il a dit que nous sommes la maison de Dieu, si nous retenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance.

54 *Sermon II. De la vertu de la Foy.*

Cette fiance en Dieu est le vray bouclier du fidele: car elle le faict subsister dans les dangers & en emporte la victoire: *N'eust esté que i'ay cru que ie verrois les biens de Dieu en la terre des vivans, c'estoit faict de moy, Ps. 27.* Et Saint Pierre au premier de sa premiere dit, que c'est *par foy* que nous sommes gardez en la vertu de Dieu. Cette assurance est bien puissante, puis qu'elle préd Dieu pour nostre bouclier, *Pseau. 4. Foy Eternel es un bouclier* tout à l'entour de moy. Or elle a deux esgards, & comme deux obiects en Dieu: l'un est l'ottroy des biens celestes & à venir: & l'autre la grâce de son assistance presente.

Quant au premier qui concerne les biens celestes & à venir: l'Apostre venoit de dire, vous avez pris en ioye le raiissement de vos biens, sçachans que vous avez vne meilleure cheuance es cieux & qui est permanente: Partant adioustant, Ne iettez point au loin vostre confiance, il entend celle qu'on a d'obtenir les biens du siecle à venir, comme en ce chapitre il a employé le mesme mot, disant, *Nous auons*
assu-

Sur Hebr.ch.10.vers. 35.36.37. 55
assurance d'entrer és lieux Saints par le
sang de Iesus : En quoy remarquez qu'il
 faut que la foy soit accompagnée de la
 certitude de nostre salut, & de l'appli-
 cation que nous nous faisons des biens
 du Royaume des cieux : car le mot de
 l'Apôstre est opposé aux doutes & in-
 certitudes. Or cette application est la
 reflexion de la foy en nous:entant que
 l'Evangile promettant la vie éternelle
 à ceux qui croient en Iesus Christ. Le
 fidele sentant en son cœur la grâce
 que Dieu luy a faite de croire en Ie-
 sus Christ , & de recourir d'un cœur
 repentant au mérite de son sang , par
 ce sentiment s'applique avec certitu-
 de la promesse de Dieu , & est assuré
 d'obtenir les biens celestes. C'est cet
 acte de la foy reflexchie dans nous que
 S.Iean exprime au cinquiesme de sa
 premiere , quand apres auoir dit , c'est
 ici le tesmoignage , assauoir que Dieu
 nous a donné la vie éternelle , & cette
 vie est en son Fils, qui a le Fils a la vie,
 Iladiouste, *Je vous escri ces choses à vous*
qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin
que vous sçachiez que vous avez la vie

56 *Sermon II. De la vertu de la Foy
eternelle; là où vous voyez qu'il recueille
cette certitude du sentiment de la
foy: De mesme que Saint Paul Ephes.
3.17. Nous auons hardiesse & accez en con-
fiance par la foy que nous auons en luy. Car
comme ainsi soit que l'ame raisonna-
ble a cette propriété de iuger de ses
fonctions, & en faire vne reflexion
les examinant & les considerant: aussi
quand le S.Esprit, lequel n'abolit point
la nature, agit en nous, nous sentons
ses mouuements, assauoir nostre foy &
nostre repentance, & de là procede la
paix & ioye de nos consciences, selon
que Rom. 5. l'Apostre dit qu'estans in-
stifiez par foy nous auons paix enuers
Dieu. Et c'est par cette reflexion de la
foy, que l'Esprit de Dieu rend tesmoi-
gnage à nostre esprit, que nous sommes
enfans de Dieu, heritiers de Dieu &
coheritiers de Christ, & qu'il est l'arrhe
de nostre heritage iusques au iour de
la redemption: Aussi Saint Paul re-
queroit cette reflexion 2. Corint. 13. di-
sant, Examinez-vous vous mesmes si vous
estes en la foy, ne vous reconnoissez-vous
point vous mesmes, assauoir si Christ est en
vous,*

Sur Hebr.ch.10.vers.35 36.37. 57
vous sinon qu'en quelque sorte vous fussiez
reprouez.

Cette assurance d'obtenir les biens celestes repousse les traicts les plus forts de Satan & du monde , comme l'Apostre le monstre Rom. 5. disant, que nous nous glorifions és tribulations en l'esperance de la gloire de Dieu, & au 6. de cette Epistre, quand il l'accompare à vne ancre, laquelle empesche que nos esprits soyent agitez çà & là par l'apprehension ou sentiment des maux : il luy attribue cét effect pource qu'elle penetre dedans le ciel, y contemplant la felicité & gloire qui nous y est preparee par Iesus Christ, *Nous tenons dit-il, l'esperance comme une* *Hebr. 6.*
anchre ferme & seure de l'ame , penetrant
insqu'au dedans du voile où Iesus Christ
est entré comme anantcours pour nous.
Voyez Saint Estienne rendu inuulnérable & comme insensible aux pierres dont on le lapidoit , quand il vit les cieux ouverts & Iesus Christ à la dextre de Dieu, luy preparant lieu. Et cette assurance n'a pas seulement son usage contre les tribulations, mais aus-

58 *Sermon II. De la vertu de la Foy*
si contre les conuoitises : Imprime, ô
Chrestien, fermement en ton esprit,
que Dieu te prepare des delices eter-
nelles & inenarrables; Et cette certitu-
de te portera au mespris des delices
du peché. Imprime en ton esprit que
Dieu te prepare les richesses & la gloi-
re de son Paradis celeste : Et cette as-
seurance te portera au mespris des ob-
iects que l'auarice & l'ambition va cer-
chant. Nos cheutes & nos pechés ne
viennent que du defaut de cette as-
seurance : car pour cela sommes nous
si puiffamment rentez des biens de la
terre, que nous ne sommes pas assurez
ni esprits de l'amour de ceux du ciel:
autant que nous auons de foy, autant
vainquons-nous le monde & ses con-
uoitises, selon que S. Iean dit au 5. de sa
premiere, que cette est la victoire qui
surmonte le monde, assauoir nostre
foy.

Mais si l'assurance Chrestienne re-
garde en Dieu les biens du siecle à ve-
nir, aussi fait elle la grace de son assi-
stance presente, & ce sont choses ioin-
tes inseparablement, que le fidele en
s'assu-

s'asseurant que Dieu luy prepare les biens de son Paradis, soit aussi assuré que Dieu luy donnera ici bas tout le secours qui luy sera expedient, & qu'il luy donnera avec la tentation l'issue & la vertu de la soustenir. C'est par cette assurance de la presente assistance de Dieu que le fidele dit avec Daud Ps. 16. *Je me suis tousiours proposé l'Eternel deuant moy : puis qu'il est à ma dextre ie ne seray point esbranlé.* Et Pseau. 23. *Quand ie serois en la vallee d'ombre de mort, ie ne craindrois rien : car tu es avec moy, ton baston & ta houlette sont ceux qui me consolent.* Par cette assurance Moyse repoussa toutes les craintes que la puissance de Pharaon lui pouuoit donner & persista en sa vocation. Et nostre Apostre nous dira au chapitre suiuant, que *Moyse par foy ne craignit point la fureur de Pharaon, & tint ferme comme voyant celui qui est inuisible.* Craigne & soit espouuanté des menaces du monde celui qui ne sçait pas que ses cheueux sont contez, & que toute la force de Satan & du monde ne peut rien contre nous sans la volonté de nostre Pe-

60 *Serm. II. De la vertu de la Foy*
 celeste: Craigne les hommes celui qui
 n'est pas asseuré que Dieu le tient en
 sa main , & que Dieu l'a cher comme
 la prunelle de son œil : Mais que celui
 qui sçait que Dieu est avec luy , & que
 Dieu le garde , die avec les fideles
Ps. 46. Dieu nous est retraite & force
& secours es destresses , & fort aisé à trou-
uer. Et pourtant nous ne craindrons point,
encore qu'on remuast la terre , & que les
montagnes se renuersassent au milieu de
la mer , & que ses eaux vinssent à bruir
& se troubler, & que les montagnes fussent
esbranlées par l'eslenation de ses vagues.
 Et certes le fidele sçait que Dieu a dit
 que quand les costaux crosteroient &
 que les montagnes se remueroient,
 l'alliance de sa paix ne bougera point;
 voire il sçait que quand les cieux se-
 ront dissouts par la chaleur, & passeront
 par vn bruit siffant de tempeste , alors
 Dieu se rendra admirable en ses
 croyants. Et l'Apostre Rom. 8. dit, *Je*
suis asseuré que ni mort ni vie, ni Anges, ni
hautesse, ni profondeur, ni aucune autre
creature ne nous pourra separer de la dile-
ction de Dieu qu'il nous a monstree en Je-
sus Christ. Voila,

Voila , mes freres , iusques où s'estend l'assurance Chrestienne laquelle l'Apostre exhorte ici les Hebreux de ne point reietter au loin : Or bien que cette confiance se recommande par soy mesme & par la paix & le repos qu'elle apporte à nos esprits; telle est la bonté de Dieu qu'il veut encor la remunerer , voire grandement remunerer, l'Apostre disant ici qu'elle a *grande remuneration*. Et si vous en voulez voir la grandeur , elle consiste en trois choses. La premiere est l'actuelle assistance & protectiõ de Dieu: Car la confiance que nous auons en Dieu est efficacieuse & attire le secours du ciel : elle met (s'il faut ainsi dire) la main sur celle de Dieu , & la meut à nostre secours & deliurance. C'est pourquoy vous voyez que Dauid argumente si souuent de sa fiance, au secours de Dieu; comme Ps. 26. *Garde moy , ô Dieu fort , car ie me suis assuré en toy, & Ps. 25. Mon Dieu, ie m'assure en toy, que ie ne sois point confus, que mes ennemis ne s'esgayent point de moy; De faict pas un de ceux qui s'attendent à toy ne sera con-*

62 *Sermon II. De la vertu de la Foy*
fus. Veux-tu donc, ô homme, estre assis-
sté de Dieu, mets ton assurance en
Dieu; As-tu établi le Souuerain pour ton
domicile, dit le Prophete, as-tu dit, tu es
ma retraite, ô Eternel? Mal ne sera point
adressé contre toy, aucune playe n'approcha-
ra de ton tabernacle, car il donnera charge
de toy à ses Anges afin qu'ils te gardent en
toutes tes voyes : Et le Prophete dit ge-
neralement Ps. 37. Remets ta voye sur
l'Eternel, & t'assure en luy & il t'adres-
sera.

La seconde chose est que Dieu re-
munere la fiance & assurance que
nous auons en luy des dons & graces
de son Esprit, qui sont les biens que Je-
sus Christ dit estre *cent fois autant* que
rous les biens temporels dont le fidele
peut souffrir la priuation. La fiance en
Dieu obtient le S. Esprit en accrois-
sement de sanctification & de paix &
ioye de conscience : cette fiance es-
tant comme la main de laquelle nous
receuons les graces celestes, comme
l'Apostre dit Gal. 3. *Que nous recenons la*
promesse de l'Esprit par foy : Et que di-
rây-ie, puis que Dieu impute à iustice
la

Ps. 91.

Marc 10.
v. 30.

la foy : Et que nostre Apostre nous dit
és versets suiuañts, que le *iuste viura de
foy*, c'est à dire , que tout ce qu'il a de
vie spirituelle luy vient de là ? Et pour-
tant nous mettons pour troisieme
bien dont la confiance Chrestienne
est remuneree , la felicité celeste & la
plenitude & perfection des biens de
Dieu. Fidele, si tu t'asseures en Dieu, il
estimera les biens de ce siecle trop peu
de chose pour toy , & ne se contentera
pas de t'auoir donné les premices de
son Esprit, il ne cessera point qu'il ne
t'ait mis dans la plenitude mesme des
biens celestes, selon que le Prophete dit
Pseaume 36. *O Dieu combien est precieuse
ta gratuite ! aussi les fils des hommes se
retirent sous l'ombre de tes aisles ; ils seront
rassasiez tant & plus de la graisse de ta
maison, & tu les abbreuueras au fleuve de
tes delices.*

Et si vous voulez considerer les rai-
sons de la sagesse de Dieu en cette re-
muneration de l'assurance Chrestien-
ne ; c'est que cette vertu assemble pres-
que toutes les vertus de Dieu pour l'en
glorifier. Elle le glorifie de sa miseri-

64 *Sermon II. De la vertu de la Foy*
corde & bonté : car elle a directement
ces vertus pour obiet : au lieu que ce-
lui qui craint par desfiance de Dieu,
doubte que Dieu ait assez de bonté &
de misericorde pour vouloir luy sub-
uenir. Elle s'appuye aussi sur la verité
de ses promesses & scelle que Dieu est
veritable. Elle regarde la puissance de
Dieu , comme executrice de sa bonne
volonté enuers les siens , & la reconnoist
infinie , desfiant par elle toute la puis-
sance de Satan & du monde ; Fina-
ment elle glorifie Dieu de sa sagesse :
car ce qu'elle fait subsister les fideles
dans les maux & les souffrances , &
dans la mort mesme ; est qu'elle leur
persuade que Dieu sçait mieux ce qu'il
nous faut que nous mesmes , & qu'il
sçaura tirer des tenebres de nos mise-
res , la lumiere de nostre salut & de sa
gloire.

II. P O I N C T.

Mais outre la remugeration de la
confiance , l'Apostre pour nous la re-
commander represente que la patien-
ce

ce en prouient : *Car*, dit-il, *Vous avez besoin de patience, afin qu'ayant fait la volonté de Dieu, vous en puissiez remporter la promesse*, Et c'est le second point de nostre propos, assauoir l'exhortation à patience. Remarquez donc ce mot *Car*, lequel nous monstre que la patience doit auoir pour source & principe la confiance : car la patience Chrestienne n'est pas vne dureté naturelle, ou vne stupidité dans les maux, mais vne fermeté raisonnée prouenant par conséquent de la fiance que nous auons en Dieu, nous attendans à sa grace, & nous reposans en sa sagesse & en son amour. Et cette source distingue la vraye patience d'auec celle qu'ont eue les Payens, & que l'on peut auoir hors de l'Eglise, laquelle est formée dans les esprits par vn courage mondain qui ne peut souffrir d'estre vaincu; ou par le desir de gloire & réputation, ou par la considération de l'inutilité, de l'inquietude & des chagrins. Et telle patience n'ayant point la foy, c'est à dire l'assurance en Dieu pour sa racine, est vne plante bastarde laquelle ne

E

66 *Sermon II. De la vertu de la Foy*

peut plaire à Dieu. Il n'y a que le fidele qui a mis son assurance en Dieu qui ait la vraye origine de la patience. Or il y a deux esgards pour former en nous la patience. L'un est l'autorité que Dieu a sur nous, comme sur les creatures desquelles il a pouuoir de disposer, ainsi que le potier de son argille, selon qu'Esaië disoit chap. 45. *Malheur sur celuy qui debat contre celuy qui l'a formé : que le pot de terre debate contre les autres pots de terre : mais l'argille dira elle à celui qui l'a formée, que fais-tu, & n'as-tu point d'adresse pour ton ouvrage ?* L'autre esgard est celuy de la sagesse & bonté, par laquelle Dieu adresse toutes choses à nostre bien & salut, lequel esgard forme en nous la confiance. Or comme cettui-ci a quelque chose de plus doux que le premier, considerant Dieu non seulement comme Createur, mais comme Pere, aussi est-il bien plus puissant pour former en nous la patience : L'autorité de Dieu peut bien fermer la bouche au murmure ; mais la consideration de la bonté & dilection de Dieu remplit le cœur de ioye & de

paix,

paix , & ouvre la bouche en action de graces à Dieu.

Or si la patience doit son estre à la foy , aussi la foy luy doit son maintien & son soustenement ; car sans la patience elle defauidroit dans les maux auxquels le fidele est appelé ici bas. Et c'est ce que l'Apostre exprime par ces paroles ; *Vous avez besoin de patience, afin qu'ayens fait la volonté de Dieu, vous en puissiez r'emporter la promesse.* Il dit, *vous avez besoin de patience.* Si l'Evangile pouvoit estre sans croix , ou si nostre adoption pouvoit estre separee des chastimens, dont Dieu corrige ses enfans , nous pourrions nous passer de cette vertu. Mais l'Evangile est la paro-^{1. Thes. 1.}
le accompagner de tribulations, dit l'Es-^{6.}
criture. Si Dieu nous exempte de souffrir pour son Nom, donnant des intervalles de paix & de repos à son Eglise, ~~qui n'est pourtant exempt des chastiments de Dieu~~ par une croix particulière, selon que dit l'Apostre Hebr. 12.
Qui est l'enfant que le Pere ne chastie, pour? Si vous estes sans discipline de laquelle tous sont participans, vous estes

68 *Sermon II. De la vertu de la Foy
enfants bastards & non legitimes.* Or la
patience en soustenant la foy soustient
aussi toutes les vertus Chrestiennes,
l'esperance, l'amour, & la crainte de
Dieu, l'obeïssance, la priere & inuo-
cation; car en tout cela le fidele per-
droit courage sans patience: Aussi Ie-
sus Christ nostre Seigneur Luc 8. en la
similitude du semeur dit, que ce qui
est cheut en bonne terre sont ceux qui
ayans ouy la parole de cœur honneste
& bon la retiennent & *en rapportent
fruct avec patience.*

Or comme cette vertu est necessai-
re, aussi Dieu pour nous y inciter nous
en a donné des exemples admirables,
non seulement des hommes, mais de
son propre Fils, il ne luy a pas suffi de
nous donner vn Iob & plusieurs autres
fideles de l'Ancien Testamēt, il a vou-
lu que le Nouueau Testament en eust
vn qui surpassast tout cela. Et ie dis que
toute l'œconomie de l'enuoy de Iesus
Christ en la terre dès son commence-
ment n'a esté qu'vn exercice de pa-
tience: car dès l'entree vous voyez le
Dieu fort & puissant, le Pere d'eterni-
té

ré endurant la bassesse, chetiveté & misere d'une naissance au ventre d'une femme parmi le sang & la bouë, selon l'infirmité humaine. Quelle patience a eu ce grâd Dieu d'estre enfermé en ce cachot l'espace du temps ordinaire aux enfans? & apres cela de supporter les infirmitéz & les incommoditez de l'enfance, & en suite les incômoditez de la vie, la faim, la soif, la nudité & la lassitude; lui qui donnoit la nourriture, la vie & la force aux creatures? Car si la patience est d'autant plus estimee que celuy qui la souffre est grand & esleué (pour laquelle cause on estime beaucoup plus la patience des Rois & Princes dans les miseres, que des autres) Combien devons-nous admirer la patience du Fils de Dieu, le Roy des Rois & Createur de l'univers? Et si desia sa patience a esté si grande de souffrir les simples incommoditez de la vie, combien plus d'avoir souffert les ignominies & les douleurs de la croix? selon que dit l'Apostre, *luy qui estoit en forme de Dieu, & n'estimoit point rapine, d'estre esgal à Dieu, s'est aneanti soy mes-*

Philip. 2.

70 *Sermon II. De la vertu de la Foy
me, & s'est rendu obeissant iusques à la
mort ignominieuse de la croix. Ce Roy
de gloire a souffert avec patience, &
sans ouvrir sa bouche, qu'on le fouët-
tast, le buffetast, qu'on luy crachast en
la face, & qu'on le crucifiast entre
deux brigands. Il vouloit, dit vn an-
cien, deuant que partir de ce monde
se rassasier du plaisir de la patience.
Vous avez donc besoin de patience,
Chrétiens, si vous voulez estre imita-
teurs de Iesus Christ. Or cela nous est
du tout necessaire; car il nous a laissé*

*1. Pier. 2. un patron afin que nous ensuivions ses
traces.*

Mais remarquez trois arguments à
patience que l'Apostre nous donne es
paroles de nostre texte; deux, quand il
dit, vous avez besoin de patience, *afin
qu'ayans fait la volonté de Dieu vous en
puissiez remporter la promesse*: Car en fai-
sant mention *de la volonté de Dieu*, il
nous oblige à patience par obeissance,
& par le mot de *promesse*, il nous y in-
uite par l'esperance des biens celestes:
& le troisieme est pris de la briefueté
de nos maux, & de la promptitude du
secours

Sur Hebr.ch.10.vers.35.36.37. 71
secours de Dieu, quand il adioust, *en-*
core un petit de temps, & celuy qui doit ve-
nir viendra & ne tardera point.

Le premier argument donc est pris
de ce qu'il nous faut faire la volonté
de Dieu : *La volonté de Dieu* se prend
generalement pour sa Loy & ses com-
mandemens: comme quand il est dit
que Dieu n'exauce point les pecheurs;
mais que si quelcun *faict la volonté d'i-* *Jean 9.*
celuy, il l'exauce: par fois elle se prend
pour la chose particuliere que Dieu
veut de nous, & laquelle il nous impo-
se & ordonne: comme quand en ce
mesme chapitre l'Apostre a introduit
Iesus Christ, disant, Me voicy venu, que
ie fasse ô Dieu ta volonté. Et apres expli-
que cette volonté de l'ordonnance
que Iesus Christ auoit receu du Pere
de s'offrir en sacrifice pour les pechez
du monde, disant, *par laquelle volonté*
nous sommes sanctifiez, assauoir par l'o-
blation une fois faicte du corps de Iesus
Christ. De mesme en ce texte la vo-
lonté de Dieu se doit prendre particu-
lierement pour celle qu'il a que nous
souffrions, & que nous le glorifions ici

72. *Sermon II. De la vertu de la Foy*
bas par afflictions : car comme I. Christ
disoit touchant sa croix , en S. Jean 17.
Pere j'ay paracheué *l'œuvre que tu m'as*
baillé à faire. Aussi par analogie le fide-
le a sa tasche assavoir la souffrance de
la croix que le Pere luy a imposée ; &
ainsi se prend le mot de volonté par S.
Pierre, au premier de sa premiere, quād
il dir, *Que ceux qui souffrent par la volon-*
té de Dieu, luy recommandent leurs ames
comme au fidele Createur en bien faisant;
& par les disciples en Cefaree , quand
n'ayans peu divertir Saint Paul d'aller
en Jerusalem, où souffrances l'atten-
doient, ils dirent, *la volonté du Seigneur*
soit faicte. Considérez donc fideles,
l'autorité de la volonté Divine qui
vous appelle à souffrir, laquelle Christ
luy mesme a opposée à la sienne, di-
sant, Pere s'il est possible que cette cou-
re passe arriere de moy, toutesfoi non
point comme ie veux, mais comme tu veux.
Ils ont par obeissance à Abraham son Pe-
re souffroit d'estre lié & mis sur le bois,
comme victime combien plus d'obeis-
sance devez vous à Dieu? Et pourtant
que chascun de nous die en ses maux
regardans

Act. 21. 10.

Luc 11.

regardans l'autorité de Dieu , comme Daud, *le me fais teu Seigneur, & n'ay* ps. 39. 10. *point ouuert ma bouche pource que c'est toy qui l'as faict* ; Voire mesme si nous aimons Dieu nous prendrons à matiere de gloire l'obeissance que nous luy rendrons en nos souffrances , comme Iesus Christ la prenoit, disant, *le ne suis* Jean 6. 38. *pas venu pour faire ma volonté, mais la volonté de celuy qui m'a enuoyé.*

Mais en second lieu l'Apostre faict mentiõ de promesse, disant, afin qu'ayãs faict la volonté de Dieu *vous en remportiez la promesse* , assauoir la promesse que Iesus Christ a faicte , que celui qui *Matt. 24.* *aura perseueré iusques à la fin sera sauué* ; ^{13.} que celui qui *aura quitté pere ou mere* , *Marc 10.* *femme, maison, vigne pour l'amour de luy* , ^{29.} *en recevra cent fois autant & heritera la vie eternelle* : promesse pour laquelle S. Iaques disoit, *Bienheureux est l'homme* , *Iaq. 1.* *qui endure tentation ; car après qu'il aura esté rendu esprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.* Et qui est-ce qui ne prendra courage par vne telle promesse ; Fideles, vous voyez les mondains yser de tant

74 *Sermon II. De la vertu de la Foy*

de patience pour paruenir à leurs fins, qui ne sont que biens passagers & de neant; Vous voyez le soldat prédre patience en sa fatigue, en ses playes, & ses miseres pour vne chetifue paye, ou au plus pour vn honneur passager; le marchand passer les mers, quitter sa patrie, & exposer ses biens & sa vie aux dangers, pour gagner quelque argent, & vous ne prendriez pas patience en vos maux pour la couronne du royaume celeste? Le laboureur prend patience en ses trauaux, & ses sueurs, souffre tantost le hasle, tantost la pluye pour l'esperace de sa recolte: Et vous pour l'esperace d'une recolte de vie & de gloire eternelle ne prendriez patience en vos maux?

D'abondant remarquez en ce mot de promesse, la certitude de la remuneration. Le mondain souffrira mille maux pour paruenir aux honneurs & aux biens que son ambition ou son auarice luy propose: mais quelle promesse a-il que sa peine ne sera point frustrée? aussi le plus souuent il ne trouue que ruine. Mais vous fideles, ne souff-

souffrez point sans sçavoir comment? ^{1. Cor. 9.}
vous auez la promesse de Dieu. Sça-^{26.}
chez donc fideles, que *vostre labeur n'est* ^{1. Cor. 15.}
point vain en nostre Seigneur : aucune de
vos larmes ne sera perdue , Dieu les
met en son barril, & les escrit en son re-
gistre, pour vous en rendre le fruiet en
temps. Il se rend tellement le remune-
rateur de sa patience , que si vous luy
remettez les iniures qu'on vous fait , il
s'oblige de les venger ; si vos pertes, de
les reparer ; si vos maladies & douleurs,
de vous medeciner ; & si vostre mort,
de vous ressuscciter.

Mais pource que si la foy attend ces
biens, la chair s'impatiente de leur re-
tardement , nostre Apostre pour troi-
siesme argument à patience, dit, *Enco-
re un petit de tēps & celuy qui doit venir,
viendra & ne tardera point.* Paroles du
Prophete Habacuc au 2. de ses reuela-
tions ; *Si le Seigneur tarde,* dit le Prophe-
te, *attends-le, car il ne faudra point de ve-
nir, & ne tardera point.* En quoy vous a-
uez à cōsiderer trois choses ; la premie-
re est la certitude de la venuë du Sei-
gneur en ces mots , *Celuy qui doit venir*

76 *Sermon II De la vertu de la Foy*
viendra. La deuxiesme, la circonstance
dans un petit de temps, & ne tardera point;
& la troisieme est la venue mesme.
Or quant à la premiere, pourquoy vous
trauaillez-vous de deffiace, fideles? les
hommes peuuent vous manquer, mais
Dieu estant celuy qui doit venir, il vie-
dra. Tu vois Moysé soupirant, & criant
à Dieu entre la mer rouge & les Egy-
ptiens lors qu'il sembloit que le peuple
d'Israël allast pour estre deffaict : mais
Dieu vient finalement & fend la mer.
Tu vois les disciples en la nasselle lors
de la tempeste crians toute la nuit
pour le peril: & si Iesus Christ ne vient
à la premiere, deuxiesme ou troisieme
veille de la nuit, il vient à la quatries-
me; en somme tousiours il vient: Aussi
és nopces de Cana, si la bienheureuse
Vierge dit à Iesus Christ, qu'il n'y a
plus de vin, il respond, mon heure n'est
pas encore venue: il ne dit pas qu'il n'y
a point d'heure; il y en a vne certaine
& assuree pour secourir les siens, mais
elle n'est pas tousiours si tost venue
que la chair la souhaite; il viendra
donc, cela est certain: aussi pour nous

en

en assurer il s'est interposé par serment, (dit l'Apostre Hebr. chapitre 6.) afin que par deux choses immuables, esquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons ferme consolation.

Mais, dites vous, il tarde long temps: A cela l'Apostre respond qu'il n'y a qu'encore *vn petit moment* de temps: c'est ce que dit le Prophete Pseaume 30. *Le pleur heberge le soir, & le chant de triomphe reuient au matin, il n'y a qu'un moment en la colere du Seigneur*: Dont il dit à Ierusalem, Esaïe 54. *J'ay caché ma face de toy pour vn petit, au moment de l'indignation, mais j'ay eu compassion de toy par gratuité eternelle, a dit le Seigneur ton Redempteur*. Quoy donc fidele, qui as iusques ici attendu, ne pourras-tu pas encor attendre vn petit de temps? Et qu'est-ce mesme que ta vie qu'un petit de temps? Comme à cét esgard l'Apostre 2. Cor. 4. appelle l'affliction (quoy qu'elle ait duré toute la vie) vne affliction *qui ne faiët que passer*, assauoir à comparaison de la duree eternelle de nostre felicité; car vne minute de temps au regard de tout vn siecle est

78 *Serm. II. De la vertu de la Foy*
 plus que toute nostre vie au regard de
 l'éternité; Et de là resulte que Dieu ne
 tarde point, c'est luy qui a dit, *Je ne t'ab-*
andonneray point, ie ne te delaisseray
point. Or vntrop long retardement se-
 roit equiualent à vn abandonnement,
 assauoir si les fideles venoyent à s'a-
 bandonner au peché: c'est pourquoy le
 Prophete dit Pseaume 125. *La verge de*
meschanceté ne reposera point sur le lot des
justes, afin que les justes n'aduancent leurs
mainz à iniquité.

Finalemēt en ces mots, encores vn
 petit de temps & celuy qui doit venir
 viendra, il faut considerer la maniere
 de la venuë du Seigneur. Car il y en a
 trois fortes. La premiere est celle de la
 prouidence de Dieu speciale, par la-
 quelle il vient nous assister en tous
 nos maux, soit en nous fortifiant
 par son Esprit, pour nous rendre
 victorieux de l'affliction par foy &
 patience: soit en nous deliurant exte-
 rieurement, comme quand Dieu ayant
 ouy le cri de son peuple en Egypte, dit
 qu'il estoit venu pour le deliurer. Exo.
 3. Et c'est en ce sens que le Prophete
 Habacuc

Habacuc parloit de la venue du Seigneur promettant deliurance aux enfans d'Israël. Or Dieu ne manque iamais de venir à ses fideles affligez en l'une ou en l'autre de ces manieres, selon qu'il dit Pseaume 91. Je seray avec luy en la tribulation. La deuxiesme venue est celle de l'heure de la mort du fidele, en laquelle Dieu vient à luy pour le mettre en son repos & le transporter en son Paradis celeste, auquel esgard Sainct Estienne remettoit son Esprit es mains de Iesus Christ, disant, *Seigneur Iesus recoi mon Esprit*. Et Sainct Paul, *Je sçay à qui i'ay receu, & suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon depost iusques à ceste iournee-là*. Et Iesus Christ disoit Apoc.3. à l'Eglise de Philadelphie, *Voicy ie vien bien tost, tien ferme ce que tu as; que nul ne prenne ta couronne*. La troiesme venue est celle du dernier iugement, dont Sainct Iaques dit chap.5. *Attendez patiemment & affermissiez vos cœurs: car la venue du Seigneur est prochaine; & en ce sens, celuy qui doit venir, est particulièrement Iesus Christ; comme en l'Apocalypse il s'appelle ce-*

80 *Sermon II. De la vertu de la Foy*

Apo. 1. v. luy qui doit venir, Et dit, Voici, ie vien
4. bien tost. Il dit, bien tost, à cause du cours
Apo. 22. rapide du temps & du flux de toutes
7. choses qui vont passant subitement, &
comme en s'esuanouissant deuant le
Seigneur: Outre que depuis l'ascension
de Iesus Christ au ciel, l'Eglise est dans
la derniere periode du temps. Et voila
quant à l'exhortation que l'Apostre
faiët en nostre texte à confiance & à
patience.

CONCLUSION.

Reste que nous nous appliquions
l'une & l'autre exhortation: & premie-
rement prenons garde en faisant estat
de l'assurance & cōfiance, de ne met-
tre en la place vne securité charnelle,
en quoy se deçoient la pluspart. La se-
curité charnelle est la fausse assuran-
ce de celuy qui vit selon les conuoiti-
ses mondaines, s'endormant dans le
vice & le peché, faisant vn oreiller de
la misericorde de Dieu, & telle est cel-
le de plusieurs d'entre nous: car nous
disons que nous nous fions en Dieu,
mais

mais nostre vie est cōme celle des mōdains ; Telle estoit l'assurance des Israélites , qui demeurans en leurs pechés alleguoyent les promesses de Dieu, auxquels Ieremie disoit, Ne vous *Ierem.* fiez point sur des paroles trompeuses, disans, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel , mais amendez à bon escient vostre train & vos actes. L'Apostre dit de la confiance qu'elle a grande remuneration: mais nous disons de cette securité charnelle qu'elle est suivie de grande punition ; car elle deshonore Dieu , comme s'il agreoit nos vices & iniquitez. Vêux-tu donc sçavoir , fidele , si ta confiance n'est point vne securité charnelle, Regarde si tu as cette assurance dans la crainte d'offenser Dieu , & dans le soin de renoncer à tes conuoitises : car si tu trembles de la peur de déplaire à Dieu & de l'offenser , tu te trouueras bien assuré de sa grace , & il benira cette tienne crainte du sentiment de sa dilection. Regarde aussi si en te deffiant de tōy mesme & de tes forces , tu vacques à prieres continuelles pour obtenir se-

82 *Sermon II. De la vertu de la Foy*

Philip. 2. cours de Dieu ; car en vacquant à ton salut avec crainte & tremblement, par le sentiment de ta foiblesse , Dieu te donnera le vouloir & le parfaire, d'autant qu'il faict grace aux humbles & résiste aux orgueilleux.

D'abondant prenions garde que nous ne changions pas d'obiet à l'assurance Chrestienne, nous assurons d'auoir paix & repos en la terre. Car l'assurance dont parle l'Apostre & qu'auoyent les Hebreux, regardoit les biés celestes & eternels & non les terriens & temporels. Car l'Euangile nous donne certitude des premiers , & non pas des derniers : bien que Dieu ne destitue point ses fideles de ce qui leur est expedient de biens temporels. Regardons donc , mes freres , au delà de ce siecle, & que nostre esperance penetre dedans les cieux , & nos ames auront vne ancre ferme & seure au milieu des flots & des vagues des diuerses afflictions de la vie.

Et quant à la patience , mes freres , afin de l'exercer enuers Dieu , faisons trois choses : Premièrement exerçons
la

la enuers nos prochains , cheminans ,
comme dit l'Apostre Ephes. 4. avec vn
esprit patient , avec humilité & dou-
ceur, supportans l'un l'autre en charité.
Accoustume-toy à souffrir de tes pro-
chains ce qui te peut fascher , & tu te
trouueras bien disposé à souffrir de
Dieu mesme. Secondement exerçons
nostre impatience contre nos pechez
& nos vices ; combattons assiduele-
ment nos conuoitises , la vanité & l'a-
mour du monde, & nous nous trouue-
rons forts & patients és afflictions: car
l'impatience ne vient que de ce
que nous seruons à nos conuoitises
mondaines : Et en troisieme lieu, puis
que nous auons besoin de patience,
faisons ce que Sainct Iaques conseille
à ceux qui ont besoin de sapience , as-
sauoir qu'*ils la demandent à Dieu, lequel
la donne à tous benignement* : Car aussi
Dieu est appelé par l'Apostre Ro-
mains 15. Le Dieu de patience. Vueil-
le donc le Seigneur la former dans
nos cœurs par son Esprit ; iusqu'à ce
que nous n'ayons plus besoin de cet-

84 *Sermon II. De la vertu de la Foy*
te vertu , mais que Dieu nous ait re-
cueillis arriere de tous maux en son
Paradis.

Ainsi soit-il.

Prononcé à Charenton le 27.
Aoust 1634.

DE

